

Faire de la halle et de ses environs un lieu de vie porté et animé par les habitants eux-mêmes, voici l'enjeu du projet lancé par La Preuve par 7.

'exposition Trésors de Banlieues a fermé ses portes le 30 novembre dernier. À quelques heures de la clôture, l'avenir des 2800 m², qui ont accueilli 260 œuvres d'art pendant deux mois, se discute déjà en réunion publique. «Qu'allons-nous faire de la halle des Grésillons?», questionne Patrick Bouchain, architecte urbaniste à la tête du projet La Preuve par 7, une démarche expérimentale qui vise à dessiner de nouvelles manières de construire la ville collectivement.

Habitants, représentants d'association et porteurs de projet l'écoutent attentivement car ce sont eux qui viendront redonner une âme à la halle en y installant leur activité à partir de mai prochain. Une renaissance qui ne se fera pas en un jour... Deux années seront nécessaires avant que le lieu ne trouve un équilibre qui assure sa pérennité. Dans ce laps de temps, il faudra expérimenter, tâtonner sous l'encadrement provisoire de Plateau urbain, une coopérative qui s'attèle à rendre des locaux accessibles

aux initiatives citoyennes à travers la France.

PHASE DE TEST

17 conteneurs, anciens écrins des œuvres d'art de l'exposition, et des espaces qui les entourent seront mis en location à un prix modéré et pour une durée de 12 à 24 mois afin que des porteurs de projet puissent tester la viabilité de leur activité dans des conditions favorables. Des projets ponctuels pourront également trouver leur place sous la verrière.

William, l'un des habitants présents à la réunion, a déjà une idée en tête qu'il aimerait concrétiser au sein de la halle: « développer le upcycling, c'est-à-dire valoriser les déchets, en les transformant en œuvre d'art par exemple, pour leur donner une seconde vie, tout en créant des passerelles intergénérationnelles. » Faimatou, installée au Luth, n'est pas en reste: « J'ai créé une association sensibilisant les femmes à l'entrepreneuriat.

Avoir des locaux dans la halle serait un plus pour leur accompagnement et permettrait de révéler leur talent au grand public. » (lire en page 24)

Mais rien n'est encore joué! Chacun pourra présenter son projet pendant le mois de février. Celui-ci doit nécessairement avoir un modèle économique autonome et favoriser le lien social dans le quartier. À noter: alimentation responsable et circuit court seront au cœur des préoccupations. Par la suite, une commission technique, puis un jury, étudieront les candidatures et sélectionneront ceux qui façonneront la halle de demain.

- NORA KAJJIOU
- Pour plus de renseignements, rendezvous sur le site www.plateau-urbain.com Une permanence est également assurée place Indira-Gandhi. Cécile Four, architecte urbaniste, y accueille les porteurs de projet comme les curieux, du lundi au vendredi, de 10h à 18h. Pour s'assurer de sa présence sur les lieux : gennevilliers@lapreuvepar7.fr